



----- Hôpital Pitié-Salpêtrière -----

----- 09 juil. 2024 -----

Après le temps électoral, Vivement le temps des luttes sociales !

Bardella, Le Pen et leur allié Ciotti n'ont pas pu sabrer le champagne dimanche soir et c'est tant mieux. Voir la mine défaite des dirigeants du Rassemblement national sur les plateaux télé a constitué un petit moment de bonheur pour toutes celles et ceux qui ne voulaient pas « essayer » l'extrême droite au gouvernement. Macron avait pris une claque au premier tour, Bardella en prend une au second... Il reste désormais à mettre définitivement KO toutes les politiques racistes et antisociales, et cela, ce n'est pas sur le ring électoral que nous pourrons le faire.

Bardella à Matignon, ce n'est pas pour cette fois !

Avec 143 députés – certes un record –, le RN et ses alliés n'obtiennent aucune majorité de gouvernement et arrivent troisièmes après le Nouveau Front populaire et les amis de Macron. La stratégie adoptée par les partis présents au second tour de « désistement républicain » a fonctionné. Malgré son arrivée en tête au premier tour, malgré son nombre de voix supérieur à celui de chacun des autres groupes au deuxième tour, le RN ne peut pas gouverner. Mais ses idées et son poids dans la vie politique se renforcent inexorablement, ses résultats électoraux vont lui offrir une manne financière inédite : non, vraiment, on n'en a pas fini avec ce poison mortel qu'est l'extrême droite pour le monde du travail et la jeunesse. Et on n'en a pas fini avec cette politique en faveur des riches et des patrons menée par Macron depuis des années, et par des gouvernements de droite et de gauche avant lui, qui a pavé la voie au RN.

Le temps des tractations contre les classes populaires

Aucun des trois principaux blocs politiques prétendant à la gestion des affaires gouvernementales n'obtient de majorité absolue. Macron se voit de nouveau « en arbitre suprême » alors que sa détestation au sein des classes populaires est immense : lui et ses alliés arriveront-ils à débaucher d'autres politiciens de tout bord partageant la même servilité à l'égard des intérêts du patronat pour former un gouvernement toujours plus à droite ?

L'alliance du Nouveau Front populaire a déjà largement étalé ses divisions et ses options contradictoires. Elle a remis en selle le PS et EELV qui ont gouverné avant Macron. Passera-t-elle la première semaine post-électorale ou bien son unité de carton s'achèvera-t-elle avec les tractations sur celui qu'elle espère comme Premier ministre ?

Remettre les pendules à l'heure de la lutte sociale

Qui va nous permettre d'arracher les 400€ de plus par mois et faire monter nos salaires, nos pensions et nos revenus à 2000€ net par mois ? Qui va indexer nos salaires sur les prix ? Qui va interdire les licenciements dans le privé et toutes les suppressions d'emploi dans les services publics ? Qui va nous permettre de partir à la retraite à 60 ans en ayant cotisé 37,5 annuités ? Qui va faire abroger toutes les lois racistes prises depuis 40 ans et obtenir la régularisation de tous les sans-papiers ? Qui va mettre fin au saccage écologique de la planète ? Qui va donner du boulot à toutes et tous en réduisant massivement le temps de travail et la charge de travail ?

Ce n'est ni à l'Élysée, ni à Matignon, ni à l'Assemblée que nous obtiendrons satisfaction ! C'est par nos luttes, nos grèves, nos mobilisations de rue, comme en 1936, lorsqu'après un mois de grève générale et d'occupation des lieux de travail, les congés payés, la semaine de 40 heures et des augmentations de salaire ont été arrachés au patronat. Le gouvernement de Front populaire n'y était pour rien, il n'avait même pas été capable de donner le droit de vote aux femmes ni l'indépendance aux colonies !

Car tant que nous n'aurons pas obtenu satisfaction sur des revendications vitales pour le monde travail, l'extrême droite creusera son sillon et déversera sa propagande raciste et xénophobe.

C'est pour dire cela et en convaincre largement autour de nous que nous appelons avec d'autres organisations à manifester à Paris le 14 juillet.

Burn Outlympiques

Cet été, plutôt que d'embaucher la direction pratique le système de mutualisation à marche forcée entre les services. Pour les soignants c'est une tension quotidienne, et pour les patients un accueil dégradé. Encore un coup de génie où nos vies à tous valent moins que quelques économies.

Pompidou en grève : indispensable !

Hier, les personnels des Urgences de Georges Pompidou se sont mis en grève et ont manifesté dans l'hôpital, dénonçant le sous-effectif chronique et la prise en charge dégradée. Ils réclament la titularisation de tous les CDD AS, des embauches, des effectifs renforcés pour la période JO, et la prime pour tous ! Ici, certains d'entre nous ont dû poser nos congés 8 mois en avance alors qu'on n'était au final même pas éligibles à la prime JO. Pas « *indispensables* », et pourtant on va courir dans les différents services tout l'été ! Bravo aux collègues de l'HEGP, qui nous donnent des idées !

Grève victorieuse à l'hôpital Ducuing à Toulouse !

À Toulouse, 60 secrétaires médicales de l'hôpital Joseph Ducuing ont gagné après 10 jours de grève et de mobilisations. Jusque-là payées en-dessous du SMIC, elles ont obtenu l'alignement de leur salaire sur le SMIC et l'ajout de tous les compléments métiers en plus. Pour les non-diplômées et le service des archives, ce sont 20 points de complément de diplôme en plus empochés.

Sans elles et sans nous tous, l'hôpital ne tourne pas : alors faisons comme à Ducuing et exigeons ensemble ce qui nous est dû !

Paris 15e : première victoire des travailleurs du groupe HNET

Les travailleurs sans papiers du groupe de nettoyage HNET ont obtenu une première victoire. Face à une grève qui avait débuté le 20 juin, la direction refusait toute forme de négociation, envoyant même à certains travailleurs des lettres de convocation en vue d'un licenciement. Elle a dû céder sur une revalorisation de 10 % des salaires et l'arrêt des procédures de licenciement. De plus, elle s'engage à tenir à la rentrée une réunion prévoyant un processus de régularisation des sans-papiers et de revoir les contrats et conditions de travail. Les grévistes protestaient notamment contre les conditions de travail déplorables (7/7 jours, heures supps non rémunérées...) malgré pour certains 20 ans d'ancienneté. Depuis le début ils ont reçu le soutien des syndicalistes libertaires de la Confédération nationale du travail (CNT). Durant le

conflit, la patronne de HNET avait fait preuve d'un racisme débridé, déclarant à un média : « Je suis une Blanche, on est bien d'accord, avec tous ces Noirs, vous croyez qu'on n'a pas peur ? », et à un gréviste : « Il faut parler français, parce que là je ne comprends pas. » Mais finalement elle s'est fait moucher. Bien fait !

Bombardement d'un hôpital pour enfants à Kiev

Ce lundi, des missiles russes ont frappé de nouvelles cibles civiles à travers toute l'Ukraine. À Kiev dans la capitale, le plus grand hôpital pédiatrique du pays et une maternité privée ont été touchés, causant la mort de soignants et de plusieurs enfants. De son côté, la Russie dément.

Cette attaque est intervenue la veille du sommet de l'OTAN où de nouvelles mesures d'aides et de financement au gouvernement ukrainien doivent être annoncées. Une aubaine pour les marchands d'armes aujourd'hui, une autre pour les reconSTRUCTEURS de l'Ukraine demain. Des marchés où continuent de se positionner les gouvernements français et américains, alors que les ukrainiens et les russes continuent de subir la violence de la dictature de Poutine.

Agressions xénophobes : les ailes des racistes poussent, organisons la riposte

La nuit du 2 juillet, un groupe d'hommes a chassé en voiture des exilés soudanais qui retournaient vers leur campement à Calais. L'un des migrants a été percuté deux fois, avant que le véhicule ne s'écrase contre une borne électrique et que les agresseurs prennent la fuite. Le jeune blessé a passé la nuit à l'hôpital. Les racistes les plus radicalisés et les plus violents prennent confiance devant les résultats électoraux du RN. Face à cela, seule l'organisation du monde du travail et de la jeunesse, à la base, pour la défense de ses intérêts réels, et nécessairement alliée à nos frères et sœurs de classe immigrés, pourra changer la donne.

Palestine : pendant le massacre, la colonisation continue

Israël a encore annexé une partie de la Cisjordanie, territoire en principe palestinien mais qu'ils occupent depuis 1967. Le ministre qui administre ces territoires a requalifié une zone protégée en terres « d'État », autrement dit ouvertes à la création de nouvelles colonies israéliennes, au mépris du droit international. Ses protecteurs occidentaux protestent pour la forme, mais ils laissent faire. Et voilà comment depuis le processus de paix de 1993, les colons israéliens de Cisjordanie ont vu leur nombre multiplié par au moins quatre.